

3. Les Métamorphoses sur le Web

Céline Dunoyer

GRID LETTRES, ACADEMIE DE CRETEIL

Quelques pages web réalisées en toute simplicité et illustrées avec les images du Louvre montrent comment une classe de sixième d'aujourd'hui s'enthousiasme pour les textes d'Ovide.

Créer des pages web sur *Les Métamorphoses* d'Ovide et les mettre en ligne : voilà comment j'ai choisi d'aborder ce texte avec ma classe. J'ai donc imaginé de faire réaliser à mes élèves des pages¹ dans lesquelles se côtoieraient les mythes rapportés par Ovide et leur illustration par des peintres ou des sculpteurs. Ils devaient travailler par groupes et écrire deux pages liées : l'une dans laquelle ils raconteraient le mythe qu'ils avaient choisi, l'autre dans laquelle ils présenteraient une illustration de ce mythe accompagnée d'un bref commentaire².

Publier pour motiver

Le professeur qui choisit de mettre en ligne les écrits de ses élèves, et qui le leur annonce au début du projet a généralement le désir et l'espoir de stimuler sa classe. En effet, l'idée de présenter leur travail à un public suscite toujours leur intérêt et les motive bien davantage qu'une activité classique.

Pour les illustrations, l'utilisation d'Internet s'imposait puisque le réseau constitue une incomparable bibliothèque d'images, notamment grâce au site Louvre.edu³ qui met à disposition de nombreuses œuvres libérées de leurs droits pour des usages pédagogiques. Faire des pages web a, dans ce cadre d'une association texte-image, un véritable intérêt car les œuvres iconographiques sont reproduites sans perte dans la restitution des couleurs ou des détails. Les images sont partagées sans jamais s'abîmer. On conserve ainsi intacte la trace du travail réalisé.

Mettre en valeur le travail des élèves

Les élèves qui voient leur production publiée sur le site du collège sont fiers de partager avec leurs parents ou leurs amis un travail qui sort des sentiers battus. Montrer ce dont ils sont capables, un site dont ils ont eux-mêmes réalisé les pages, c'est montrer qu'au cours de leurs recherches documentaires ils ont réussi à s'appropriier une œuvre fondatrice en reformulant les textes lus et collectés. C'est montrer encore qu'ils ont acquis des connaissances en arts plastiques et qu'ils les réutilisent à bon escient quand je leur demande d'écrire un petit commentaire de l'image qu'ils ont choisie. Ainsi, le groupe qui a travaillé sur Lédé⁴ a su mettre en opposition la douceur des courbes dans le tableau de Géricault (le cou du cygne, le drap et le corps de Lédé) et le geste de Lédé qui repousse le cygne malgré tout.

Exigence de la publication

Pour que les pages soient publiables, il fallait une charte graphique minimum. La classe s'est donc mise d'accord notamment sur la présentation générale des commentaires : un titre, l'image et ses références, puis le commentaire et, enfin, d'éventuels détails commentés si besoin. Chaque groupe s'est plié aux règles choisies pour qu'il y ait une harmonie à l'intérieur du site, tout en gardant son indépendance.

En tant que professeur, j'ai veillé à cette harmonie mais je me suis abstenue de corriger moi-même la présentation ou le contenu des pages. En effet, décider de publier un travail d'élèves, c'est aussi faire le choix de montrer leur travail tel qu'ils l'ont produit, avec ses qualités et ses défauts. Cela implique bien sûr un important suivi au cours de l'activité pour que les pages soient dignes d'être publiées. Mais cela implique également de renoncer à ce que tout soit parfait, de résister à une correction *a posteriori*.

Bien sûr, j'ai dû expliquer aux élèves comment réaliser des pages web et les aider lorsqu'une manipulation n'était pas bien comprise, mais j'avais visé au plus simple afin que chacun puisse y arriver. J'ai également accédé à certaines

1. Pour voir la réalisation des élèves : www.ac-creteil.fr/lettres/tice/ovide/index.htm
Fiche d'accompagnement : www.ac-creteil.fr/lettres/tice/ovide/accomp_ovide.htm

2. En cela, mon projet a suivi la même orientation que d'autres, comme le dossier consacré à Europe sur le site Musagora (www.educnet.education.fr/musagora/europe) ou le CD-Rom *Les Métamorphoses d'Ovide - Mythes et réalités de l'Antiquité*, société Cadmos (www.cadmos.fr).

3. www.louvre.edu

4. www.ac-creteil.fr/lettres/tice/ovide/ovide_eleves/leda/leda.html

5. www.ac-creteil.fr/lettres/tice/ovide/ovide_eleves/acteon/acteon.html

6. www.ac-creteil.fr/lettres/tice/ovide/ovide_eleves/daphne/daphne.html

**« Une formulation bien naïve, pleine de maladresses.
Mais, pour ce groupe, habituellement en échec,
combien de travail pour en arriver là! »**

demandes un peu complexes lorsque celles-ci amélioreraient la lisibilité. Par exemple, les élèves qui travaillaient sur la métamorphose d'Actéon en cerf⁵ ont décrit certains détails du tableau qu'ils ont reproduits plus bas. Ils ont également comparé cette illustration avec deux autres dont ils ont présenté deux détails qui leur ont semblé significativement différents. Dans leur commentaire, les expressions qui renvoient à l'un des détails fonctionnent comme des liens : si le lecteur clique sur « Actéon qui s'enfuit » ou sur « Actéon a des bois sur la tête », il sera amené directement au niveau de l'image l'illustrant.

En ce qui concerne le contenu, une fois le cadre bien fixé, je me suis contentée de donner des pistes, de faire des suggestions d'amélioration, d'indiquer les erreurs. À charge pour chaque groupe de procéder aux changements appropriés. Aussi le site présente-t-il des travaux contenant encore quelques petites fautes non corrigées, des pages toutes organisées d'une façon identique mais n'utilisant pas toutes la même taille de police ni exactement la même présentation. On y voit les petites imperfections des travaux d'élèves, mais celles-ci sont le négatif de toutes les corrections effectuées, de tous les efforts faits.

Ainsi, le groupe qui travaillait sur Daphné et Apollon⁶ écrit dans son commentaire du tableau d'Albane :

« Apollon est la personne qui a la cape rouge et le vêtement jaune il tend la main gauche à Daphné qui fuit.

Daphné est à côté d'un laurier. On voit qu'elle a une cape bleue. Daphné a une lance et Apollon a un arc. »

Une formulation bien naïve, pleine de maladresses. Mais, pour ce groupe, habituellement en échec, combien de travail pour en arriver là !

Des pages au site

Ce n'est que lors de la consultation du site final que chacun a pu prendre connaissance des autres textes, des autres mythes, des diverses illustrations, de l'unité de l'œuvre d'Ovide à travers la diversité des pages réalisées. Les élèves se sont

Théodore Géricault, *Léda et le cygne*, [ouvre.edu], photo RMN, J. G. Berizzi



Dans ce tableau, la couleur dominante est le bleu, ce qui fait penser à la nuit. Le peintre a voulu cadrer les personnages et faire ressortir les ailes et le cou du cygne par le reflet de la lune. On remarque beaucoup de courbes présentes sur ce tableau comme le cou du cygne, le drap de Léda et la position de celle-ci, ce qui amène beaucoup de douceur. Mais malgré tout nous pouvons constater que Léda a un geste de rejet envers le cygne.

Francesco Albane, *Apollon et Daphné*, [ouvre.edu], photo RMN, Gérard Blot



Il y a trois personnages : Apollon, Daphné et Cupidon. Apollon poursuit Daphné qui regarde en arrière mais qui part en avant. Apollon est la personne qui a la cape rouge et le vêtement jaune il tend la main gauche à Daphné qui fuit. Daphné est à côté d'un laurier. On voit qu'elle a une cape bleue. Daphné a une lance et Apollon a un arc. Apollon demande à Daphné de revenir et veut son cœur mais Daphné a peur d'Apollon alors elle court.

Pages réalisées par les élèves.



Dans cette deuxième œuvre, Léda et le cygne sont représentés sous la forme d'une sculpture en marbre. Contrairement au premier tableau où voit que Léda ne respouse pas le cygne mais le serre dans ses bras.

Grâce aux images disponibles sur Louvre.edu, les élèves ont pu enrichir leur travail.

à ce moment rendu compte que le travail de chacun était lié par le sens à celui des autres. Le site apparaît alors comme une sorte de reflet de la classe : ce n'est plus seulement le travail de l'élève Untel qu'on montre, mais bien celui de tout le groupe.

Pour ce travail sur Ovide, publier tous les travaux, et non pas seulement les plus réussis, était réellement important puisque ce n'est que par la réunion de l'ensemble des recherches que le site prend son sens. C'est en lisant les différents récits que les élèves réalisent que la métamorphose, sous toutes ses formes, est leur point commun. C'est en parcourant les illustrations qu'ils comprennent combien cette œuvre a inspiré les artistes et s'aperçoivent que chaque œuvre n'est qu'une interprétation parmi d'autres.

Quelle est l'importance du public ?

Une chose étrange s'est produite lors de ce travail : les élèves ont peu à peu oublié l'idée de la publication sur Internet. Je l'ai partiellement senti lors de l'avancement des séances, mais ne m'en suis pas inquiétée car cela ne les empêchait nullement de travailler correctement. Je n'en ai vraiment pris la mesure que lors de la dernière séance, lorsque nous avons visité ensemble le site qu'ils avaient réalisé. La surprise que les élèves ont alors manifestée, les nombreuses questions au sujet de l'existence réelle du site en ligne, la possibilité pour n'importe qui de lire leur travail, le désir de montrer cela à leurs parents sur l'ordinateur familial, toutes ces réactions ont révélé une certaine incrédulité et peut-être une prise

de conscience tardive de ce que signifie « publier sur Internet ». Nous avons pourtant clairement abordé le sujet en début d'activité.

Pour avoir déjà mené d'autres types de publication en ligne, comme des fiches de lecture ou des concours d'écriture sur Internet, j'avais constaté que les élèves comprennent généralement bien qu'en publiant en ligne ils vont « donner à lire » leur travail à de multiples lecteurs inconnus. Il est possible que dans le cas de cette activité le lecteur soit resté dans une dimension virtuelle tant que les élèves n'ont pas été eux-mêmes leurs propres lecteurs. En effet, pour les concours d'écriture, les élèves imaginent bien le jury qui va ou non les sélectionner ; pour les sites hébergeant des fiches, ils s'imaginent eux-mêmes lecteurs car nous commençons par lire certaines des fiches avant d'en écrire. Mais, pour un site en création, le public a probablement semblé plus lointain et la création elle-même a accaparé notre attention.

Cependant, en repensant à la façon dont je les avais vus travailler, j'ai compris que l'idée d'un lecteur ne s'était pas tout à fait effacée de leur esprit. En effet, si les textes écrits ne sont pas très longs, chaque groupe avait passé du temps à peaufiner son travail, à choisir ses mots, à améliorer sa mise en page en choisissant le fond d'écran, en modifiant la taille des caractères, en faisant des essais de couleur sur certains mots pour les faire ressortir. De réels efforts ont été fournis pour structurer la présentation du mythe : intertitres, couleurs, soulignements. Pourquoi travailler autant sur la mise en page si ce n'est pour produire un message plus clair, plus lisible, donc pour aider le lecteur à mieux comprendre ? Au fond, l'image du lecteur potentiel du site n'avait pas été oubliée, elle s'était simplement transformée.

Publier pour des professeurs

L'idée de publier cette réalisation sur un site académique à destination des professeurs, en l'accompagnant d'une fiche, ne s'est pas imposée tout de suite à moi mais s'est fait jour au fur et à mesure. Plus nous progressions, plus le résultat me semblait convaincant. Cela m'a paru intéressant de présenter aux professeurs les pages créées par mes élèves pour montrer qu'une étude d'Ovide peut aujourd'hui être captivante avec des sixièmes, pour inspirer ceux qui restent réticents à l'idée d'étudier cet auteur, pour souligner combien la liaison texte-image peut s'avérer fructueuse et vivifiante, et enfin pour montrer que la création multimédia présente un véritable intérêt pour mieux lire un texte et finaliser des travaux de recherche et d'écriture. ●

« Toutes ces réactions ont révélé une certaine incrédulité et peut-être une prise de conscience tardive de ce que signifie "publier sur Internet". »